

## **Famille de BOVIS, branche de la Guadeloupe**

*Bernadette et Philippe Rossignol*

D'après Chaix d'Est-Ange, il s'agit d'une ancienne famille de Provence, passée au début du XVI<sup>e</sup> siècle de Barcelonnette en Dauphiné à Entrecasteaux puis établie à Lorgues. Cette famille n'est pas noble et n'a pas fait l'objet de maintenance de noblesse mais, en 1728, Esprit Bovis fut le premier à arborer la particule et prendre le titre d'écuyer. Une branche cadette se fixa au XVIII<sup>e</sup> siècle à la Guadeloupe. C'est celle que nous allons étudier.

Les fragments généalogiques sur Geneanet mettent en évidence le nombre de représentants de cette famille mais ne présentent en général de la branche de la Guadeloupe qu'une demoiselle de Bovis-Beauvoisin qui épousa en 1817 à Aix en Provence un lointain cousin de Bovis : ce sont les ancêtres de tous les Bovis actuels.

Le 16 décembre 1731 est né et a été baptisé, en l'église Sainte Madeleine d'Aix en Provence, Joseph BOVIS, fils du sieur Joseph Bovis, conseiller au siège de cette ville et de dame de GIBERT. C'est lui qui va partir pour la Guadeloupe. L'acte de baptême est très mal écrit mais le patronyme de la mère et celui de la marraine, le même, sont sans ambiguïté ; nous le signalons car les généalogies sur Geneanet et Roglo l'appellent Catherine de Vergis.

Joseph passa à la Guadeloupe à 17 ans, donc vers 1748 <sup>1</sup>.

Nous n'avons pas trouvé son mariage dans les registres paroissiaux de la Guadeloupe <sup>2</sup>. Il y épousa une créole, la fille d'un procureur au conseil supérieur de l'île.

Son père, « Noble Joseph de Bovis, écuyer, conseiller du roi au siège général de la ville d'Aix en Provence », le rejoignit à la Guadeloupe et y mourut le 8 octobre 1757, âgé de 50 ans, chez M. Rannoué, beau-père de son fils, « après avoir souffert avec une parfaite résignation une longue et douloureuse maladie et avoir reçu les sacrements de l'église en bon catholique ».

Procureur en la sénéchaussée de Grande Terre, Joseph (de) Bovis obtient le 5 septembre 1775 une commission de substitut du procureur du roi à Pointe à Pitre <sup>3</sup>. Le 24 avril 1788, le gouverneur de Clugny annonce l'envoi d'un mémoire où Bovis demande d'être réintégré en sa place de premier substitut du procureur du roi à la Guadeloupe, charge qu'il exerçait depuis 16 ans à la satisfaction de tous, mais sans brevet du roi parce qu'il n'était « point gradé ». Clugny précise « qu'il a suivi le barreau pendant 38 ans qu'il habite ce pays » <sup>4</sup>, depuis 1750 selon le mémoire. Sans réponse, il envoie de nouveau directement son mémoire au secrétaire d'état à la marine et aux colonies à Versailles... en octobre 1791 !

---

<sup>1</sup> Dossier Colonies E 50.

<sup>2</sup> Dans le bulletin 171 de GHC, juin 2004, p. 4229, Jean Marie Lauga donnait comme date et lieu le 20 mai 1755 à Basse Terre mais il n'y a pas de mariage à cette date dans les deux paroisses de Basse Terre, pas plus que dans les registres conservés des autres paroisses de la Guadeloupe. C'est peut-être un oubli de transcription car c'est bien à Mont Carmel qu'habite la famille Rannoué.

<sup>3</sup> AD Guadeloupe, 1B5, 566 verso à 568 recto (Conseil souverain).

<sup>4</sup> Colonies E 50.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Habitant au quartier de la Grande Rivière à Goyave, paroisse de la Trinité du Lamentin <sup>5</sup>, il émigre pendant la Révolution et son habitation sucrerie est séquestrée. C'est la première citée dans le recensement du quartier, et la plus importante, avec plus de 3 pages de « cultivateurs ».

Comme bien d'autres habitants sucriers, il revient sur ses terres en 1802, obéissant aux décrets consulaires qui suppriment les listes d'émigrés mais exigent le retour des propriétaires. Au rétablissement de la justice, « Bovis père » est un des juges du tribunal d'appel <sup>6</sup> et c'est sur son habitation sucrerie du Lamentin qu'il meurt à 79 ans, en 1808.

### 1 Joseph (de) BOVIS

fils de Joseph Bovis, conseiller au siège d'Aix en Provence, et de dame de GIBERT habitant du Lamentin ; juge au tribunal d'appel de la Guadeloupe (1803) ; membre de la cour d'appel de Guadeloupe (1805)

o et b 16/12/1731 Aix en Provence, Sainte Madeleine (13) ; p Joseph Bovis ; m dame Anne Gibert

+ 14 d 15/02/1808 Le Lamentin, Guadeloupe, sur son habitation ; 79 ans, ancien membre de la cour d'appel ; déclaré par le commissaire commandant du quartier et deux habitants, Louis Berthaud et Jean Clair Bonfils

x 1755 <sup>7</sup> Marie Catherine RANNOUÉ ou RANNOUÉE, fille de Louis, procureur au conseil supérieur, et Thérèse BELLUGEON <sup>8</sup>  
+ 1805/

### 1 Joseph (de) BOVIS x 1755 ? Marie Catherine RANNOUÉ(E)

### 1 Marie Catherine ou Thérèse Catherine Jeanne de BOVIS

o 20/05 b 08/06/1756 Basse Terre Mont Carmel (Marie Catherine) ; p M. Joseph de Bovis, écuyer, conseiller du roi au siège général de la ville d'Aix en Provence, représenté par Louis Rannoué, procureur au conseil supérieur et en la juridiction principale de cette île ; m Thérèse Bellugeon épouse dudit Rannoué

(baptisée sous les prénoms de Marie Catherine, elle est prénommée Thérèse Catherine Jeanne dès 1768 et signe Thérèse comme marraine de son frère germain Félix)

+ 07/03/1806 Basse Terre, rue du Sable, 50 ans

x 25/01/1773 Mont Carmel (domiciliée au Lamentin), Jean **NADAL de SAINTRAC**, écuyer, avocat en parlement, demeurant à Saint François Basse Terre, fils de Sicaire, seigneur de Saintrac et du Courval, conseiller au présidial de Périgueux, et + dame Anne DEBAYS <sup>9</sup>

o 03 b 07/04/1745 Verteillac en Dordogne

+ 06 d 07/02/1809 Pointe à Pitre, 64 ans

---

<sup>5</sup> Mention au mariage de sa fille en 1773.

<sup>6</sup> Lacour, Histoire de la Guadeloupe, tome III p. 431.

<sup>7</sup> Le 20/05/1755 ? voir plus haut et note 2.

<sup>8</sup> Le 25/08/1733 à Mont Carmel, mariage de Louis RANOUX (sic), natif de Saint Gildas évêché de Vannes en Bretagne (Morbihan, 56), fils de + Ranoux et dame Goulin, avec Marie Thérèse BELLUGEON, fille du sr Bellugeon et dame Jeanne Thibault

<sup>9</sup> Voir GHC 5, mai 1789, p. 34 et suivantes, « Députés à la Constituante : Nadal de Saintrac », par Pierre Bardin, Bernadette et Philippe Rossignol ; et complément GHC 8, octobre 1889, p. 66 et suivantes.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

2 Marie Catherine Judith de BOVIS

o 19 b 25/03/1760 Mont Carmel ; p Louis Rannoué, procureur au conseil supérieur ;  
m Marie Thérèse Rannoué  
+ 03/09/1760 Mont Carmel ; environ 6 mois

3 Marie Françoise Bertille de BOVIS

o 22/11 b 02/12/1761 Mont Carmel ; p Louis Rannoué, procureur au conseil  
supérieur ; m Marie Jeanne Rannoué

(baptisée sous les prénoms de Marie Françoise, elle est connue sous les prénoms  
de Marie Françoise Bertille)

+ ca 1830

ax 07/02/1789 Germantown, Pennsylvania, Jean George **de FITZPATRICK  
MENANT**<sup>10</sup>

bx /1806 (Paris ?) Jean Baptiste César **DUBUC de SAINT OLYMPE**, fils de Louis  
Abraham DUBUC BEAUDOUIN et Marie Madeleine RAFFIN

o 17 b 28/12/1756 Sainte Marie, Martinique

+ 30/09 d 01/10/1834 Limanton, Nièvre<sup>11</sup>

ax 19/08/1783 Paris, Louise Marguerite dite Bonne LEROY

)

cx 22/06/1831 Paris 1<sup>er</sup><sup>12</sup>, Marie Jeanne HOUDAN, fille de + Jacques et  
+ Charlotte Julienne LEMASSON<sup>13</sup>

b 03/07/1773 Le Gosier

ax 1790 Michel Charles LEMASSON

bx 1806 Nicolas Régis LEBLANC

**4 Louis Anne Joseph de BOVIS BEAUVOISIN**<sup>14</sup>

dit « Bovis le républicain » ou « Bovis fils »

o 15 b 29/03/1763 Mont Carmel ; p Louis Ranoüé, grand-père ; m Elisabeth  
Ranoué, tante

(baptisé sous les prénoms de Louis Anne Joseph, il est parfois prénommé Louis  
Anne Joseph Clément)

+ 28 d 29/05/1823 Aix en Provence, dans son domicile sur le Cours n° 21, 60 ans,  
fils de feu Joseph de Bovis, ancien conseiller en la sénéchaussée d'Aix [sic] et de  
feu dame Rannoué, veuf de dame Marie Angélique Lesueur ; déclaré par Jean  
Baptiste Pierre Gérard, propriétaire, 73 ans, demeurant rue Littera n° 6

x 16/08/1791 Le Baillif, Marie Angélique LESUEUR, fille de Jean Pierre et Marie  
Anne Henriette BRUN de BEAUPEIN

o 20/03 b 10/05/1772 Le Baillif

+ 28 d 29/05/1819 Aix en Provence, dans son domicile sur le Cours n° 28, 44 ans  
[sic], épouse de Louis Anne Joseph de Bovis, avocat en la cour d'appel de la

---

<sup>10</sup> Date et lieu du mariage : communication de Jean-Marie Lauga, Liste de GHC 18/03/2005

<sup>11</sup> Date et lieu du décès : Jacques Petitjean Roget, Généalogie Dubuc, CGHIA 11 ; date  
corrigée par consultation des registres en ligne.

<sup>12</sup> Etat civil reconstitué ; il n'y a que l'essentiel de l'acte, pas de pièces jointes.

<sup>13</sup> Plus d'information : voir article sur DUBUC de SAINT OLYMPE.

<sup>14</sup> Le nom de branche Beauvoisin (usité en France et non à la Guadeloupe où Louis Anne  
Joseph est le seul garçon survivant, dit « Bovis fils ») vient de l'achat fait en 1810 de la  
bastide Beauvoisin près d'Aix en Provence (aujourd'hui La Pioline), voisine de la bastide  
Bovis de la branche d'Aix (communication de Jean Marie Lauga, GHC 188, p. 4735). Cet  
achat est consécutif au partage des biens paternels fait en 1810 entre « Bovis fils » et sa  
sœur épouse Dubuc Saint Olympe.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Guadeloupe ; déclaré par Jean Baptiste Pierre Gérard, propriétaire, 69 ans, demeurant rue Littera n° 6

### 5 Félix Thérèse Joseph de BOVIS

dit « Bovis le royaliste »

part à 18 ans pour la France avec sa sœur et son beau-frère Nadal de Saintrac ; ils débarquent à l'île de Ré le 16/06/1786 (GHC p. 34)

o 05 b 15/03/1768 Mont Carmel ; p Louis Rannoué, procureur au conseil souverain, aïeul ; m dlle Thérèse Catherine Jeanne de Bovis, sœur germaine  
+ fin 1794 Pointe à Pitre, guillotiné avec son domestique Sabin <sup>15</sup>

### 6 Jean Marie Joseph de BOVIS

o 14/02 b 03/03/1770 Mont Carmel ; p Jean Nadal de Saintrac, avocat en parlement ; m Thérèse Catherine Jeanne de Bovis, sœur

+ 21/06/1771 Basse Terre Saint François ; 6 mois

### 7 Marie Maurice Sophie BOVIS

o ca 1770 Basse Terre

+ 5 d 6 brumaire XIV (27 et 28/10/1805) Basse Terre ; environ 35 ans, née à Basse Terre ; décédée chez dlle Angélique Brun Beaupein ; déclaré par Louis Chalvet, habitant propriétaire, son cousin germain, demeurant à Basse Terre

## **1.4 Louis Anne Joseph de BOVIS BEAUVOISIN x 1791 Marie Angélique LESUEUR**

L'historien de la Guadeloupe Auguste Lacour évoque <sup>16</sup> les frères Bovis, « le royaliste » et « le républicain » : en octobre 1792, après la fausse rumeur du retour de la royauté, l'assemblée coloniale veut faire sortir du pays les républicains auteurs de troubles. Certains sont prévenus et « Bovis le républicain alla chercher un asile au Lamentin chez son frère le royaliste », qui le cacha dans son grenier car il y avait chez lui une assemblée royaliste. Mais deux ans plus tard, en 1794, Bovis le républicain ne put éviter la guillotine à son frère le royaliste.

Comme son père, « Bovis fils » était « homme de loi » mais lui avait probablement fait des études de droit en France. En février 1793 il avait été élu président de la commission générale et extraordinaire de la Guadeloupe et en 1794, il était un des trois juges du tribunal de la Basse Terre <sup>17</sup>

Il émigra un temps aux Etats-Unis, à Princeton, New Jersey, où naquirent deux de ses enfants, en 1795 et 1797, puis à l'île danoise de Sainte Croix où fut baptisé le second, en janvier 1799, et il était de nouveau à la Guadeloupe en décembre 1799 (naissance de sa dernière fille) et membre du gouvernement provisoire dès 1801, après le départ de Lacrosse ; il refusa de faire partie du Conseil de gouvernement établi le 24 novembre par Pélage mais fut un des membres de la députation que Pélage envoya au préfet Lescallier, réfugié à la Dominique anglaise, en décembre <sup>18</sup>. Il repartit probablement, peut-être rejoindre femme et enfants à Sainte Croix, et revint en 1802, faisant transcrire à Basse Terre en janvier 1803 la naissance de ses quatre enfants.

---

<sup>15</sup> Lacour Histoire de la Guadeloupe II p. 359.

<sup>16</sup> Lacour, II p. 109.

<sup>17</sup> Lacour, II p. 136, 258, 261-262.

<sup>18</sup> Lacour III p. 161-163, 185-187.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Il resta à la Guadeloupe sous la domination anglaise. Avocat au conseil supérieur, il logeait à Basse Terre et non sur l'habitation du Lamentin où résidait son père jusqu'à sa mort en 1808.

Sa sœur Bertille, épouse séparée de biens de Dubuc de Saint Olympe, fit en 1810-1811 le voyage de Paris à la Guadeloupe, pour régler avec lui la succession de leur père, propriétaire de « plusieurs habitations »<sup>19</sup>.

Cette succession lui permit d'acheter la bastide Beauvoisin près d'Aix, avec l'intention de s'y établir à sa retraite.

En 1817, au mariage de sa fille à Aix en Provence, il est dit que la mère et la fille y demeurent depuis un an. Le père est à la Guadeloupe, toujours avocat au conseil supérieur, et a donné son consentement au mariage. Il était reparti pour la Guadeloupe par Bordeaux<sup>20</sup>.

Il revient définitivement en France vers 1822 et présente en 1823 une réclamation au roi contre un arrêté du préfet du Var, où il avait son « domicile politique », quoique propriétaire à la Guadeloupe, qui refusait d'inscrire sur le registre électoral les sommes qu'il avait payées à la Guadeloupe. Une ordonnance du 30 décembre 1823 rejeta cette réclamation.

Une partie des informations sur les filles ci-après vient de la consultation des nombreuses généalogies sur Geneanet, dont il est impossible d'identifier, et donc de citer, la source originale. Nous n'avons vérifié que les actes d'Aix en Provence et Marseille, qui sont en ligne et, bien sûr, ceux de la Guadeloupe. On peut remarquer que l'argent des habitations guadeloupéennes a permis de bien marier les trois filles...

### 1 Marie Louise Joseph de BOVIS BEAUVOISIN dite Boviette<sup>21</sup>

- o 04/01/1793 Montagne Saint Louis du Baillif, sur l'habitation de sa grand-mère veuve Pierre Lesueur, baptisée au Baillif 9 à 10 mois plus tard, parrain Bovis père, marraine veuve Pierre Lesueur ; mais registre de baptême du Baillif « enlevé ou perdu lors des troubles qui à différentes époques ont agité cette colonie » ; la naissance est donc déclaré le 4 germinal XI (04/04/1803) à Basse

---

<sup>19</sup> Le 10/10/1811 Savary signale que l'épouse de Dubuc de Saint Olympe, intendant actuel de la Guadeloupe, est arrivée à Morlaix, de cette colonie, par l'Angleterre et de là s'est rendue aussitôt à Paris où elle demeurait avant son voyage. Interrogée, elle dit être née à la Guadeloupe et propriétaire de plusieurs habitations, venant de la succession de son père et de traités avec son frère et autres personnes ; élevée à Paris elle y a constamment demeuré et s'y est mariée avec le sieur Dubuc, de la Martinique ; son mari retourna à la Martinique en 1805 et y obtint une charge de notaire. En 1810 elle s'est rendue à la Guadeloupe et elle est demeurée un an à Pointe à Pitre. Elle n'a fait ce voyage que pour se régler avec le sieur de Bovis son frère sur la succession de leur père. Son mari, appelé à la Martinique par le gouverneur anglais pour être intendant à la Guadeloupe, résidait à Basse Terre, à 20 lieues de Pointe à Pitre et elle l'a peu vu ; elle a réglé ses affaires sans lui (séparée de biens) et ne lui a même pas laissé de procuration pour la gestion de ses habitations ; à son départ elle n'a reçu de lui aucun papier ni même de lettres de recommandation, quoiqu'elle dût passer par l'Angleterre. On l'envoie provisoirement en surveillance à 40 lieues de Paris. Source : Police secrète de l'Empire, AF IV.

<sup>20</sup> Lacour II p. 176-177.

<sup>21</sup> Mention dans diverses généalogies sur Geneanet.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Terre par le père, accompagné de sa belle-mère veuve Pierre Lesueur et de la fille de celle-ci, Sophie Lesueur

+ 24/02/1872 ou 06/12/1878 ? <sup>22</sup>

x 08/10/1817 Aix en Provence (Bouches du Rhône, 13), Esprit Gustave **de BOVIS**, fils d'Esprit Bernard, sous préfet à Grasse, y domicilié, et + Marie Macrine CATELIN (+ 07/12/1807 Entrecasteaux)

contrôleur des contributions directes à Marseille <sup>23</sup>

o 07/10/1791 Lorgues (Var, 83) <sup>24</sup>

+ 23/07/1869 Couterets ou Cantarets ( ? ) ou Marseille <sup>25</sup>

2 Marie Angélique dite Mariette de BOVIS BEAUVOISIN

o 19/04/1795 Princeton, New Jersey, Etats-Unis ; baptisée à New York ; déclaré 15 nivôse XI (05/01/1803) Basse Terre (Mariette) ; déclaré par le père, homme de loi, accompagné de Pierre et Sophie Lesueur, frère et sœur de la mère

+ 22/08/1837 Marseille (13) ; 43 ans, née dans l'état de New York, domiciliée à Grasse, actuellement à Marseille rue Lafayette n° 12 ; déclaré par son beau-frère Gustave de Bovis, 46 ans, négociant, demeurant rue Thubaneau n° 39

x 09/07/1820 Grasse (06), Paul André Amédée comte **de DRÉE**, officier de cavalerie, fils de Gilbert et Gabrielle de JOANNIS

chevalier de la Légion d'honneur (LH/802/40), nommé le 190/02/1814 ; alors maréchal des logis chef dans le 4<sup>e</sup> régiment des gardes d'honneur

o 05/12/1783 Toulon (Var, 83)

+ 10/02/1864 Hyères (Alpes Maritimes, 06)

3 **Louis Clément Étienne de BOVIS (BEAUVOISIN)**

habitant propriétaire à Capesterre, chevalier de Saint Jean de Jérusalem (! 1829), dit chevalier de Malte au mariage de sa dernière fille en 1850 ; conseiller colonial à la cour d'appel de la Martinique, membre du conseil colonial de la Guadeloupe ; habitant propriétaire domicilié à Capesterre en 1832-1851 (habitation le Marquisat)

o 10/01/1797 Princeton, baptisé 01/01/1799 île danoise de Sainte Croix ; déclaré 15 nivôse XI, Basse Terre (05/01/1803) Basse Terre (Louis), en même temps que sa sœur Mariette ci-dessus

+ 14 d 15/11/1851 Basse Terre Extra Muros <sup>26</sup> ; domicilié à la Capesterre et demeurant momentanément à l'habitation Bellevue ; 54 ans, propriétaire, chevalier de Malte, ancien membre de la cour royale et du conseil colonial de la Guadeloupe ; décès déclaré par Jean Baptiste Ernest Ithier Lavergneau, 40 ans,

<sup>22</sup> L'une ou l'autre date figure, mais sans lieu, dans diverses généalogies sur Geneanet.

<sup>23</sup> Ils seraient cousins au 15<sup>e</sup> degré, d'après « La France héraldique », tome 2, p. 74. Les informations sur Esprit Gustave, ses parents et sa femme, viennent de diverses contributions sur Geneanet, qui se recopient et parfois se contredisent. Nous n'avons consulté que l'acte de mariage, numérisé. Jean Marie Lauga disait (GHC p. 4735) que tous les Bovis actuels [et ils sont nombreux !] descendent de ce couple. Un des témoins du mariage est Jean Baptiste Pierre Gérard, consulaire et ancien procureur du pays de Provence, 68 ans, demeurant rue Littera n° 6, qui déclarera plus tard les décès de la mère puis du père de l'épouse.

<sup>24</sup> Date et lieu cité dans l'acte de mariage.

<sup>25</sup> Date en général donnée, sans lieu, sur Geneanet ; le nom de lieu donné parfois, sans doute mal recopié d'un manuscrit, n'existe pas ; peut-être s'agit-il de Cauterets (Hautes Pyrénées, 65) ? ou sinon d'un lieu-dit de Marseille, mais nous n'avons pas trouvé le décès dans les tables décennales de Marseille.

<sup>26</sup> Plus tard appelé Saint-Claude

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

et Jacques Jean Baptiste Fougas, 38 ans, tous deux propriétaires en cette commune

x 29/11/1826 Petit Bourg, Louise (ou Laure) Rose Joseph NADAL de SAINTRAC, fille de + Louis Joseph Dieudonné Bertile, avocat, membre de la cour royale de Guadeloupe [+ 1809], et Marie Victoire Rose Pierre FONTANNE DELISLE, épouse en secondes nocces [en 1813 au Petit Canal] de Jean Clément Marie Marthe de MASCARAS, habitant propriétaire commandant du Petit Bourg <sup>27</sup>  
o ca 1807 Martinique <sup>28</sup>

+ 1858/ (alors domiciliée à Capesterre)

4 Loïsa de BOVIS BEAUVOISIN

o 04/12/1799 « dans un appartement dépendant de la maison principal de Mme veuve Pierre Lesueur [sa grand-mère] à la Montagne Saint Louis du Baillif » ; déclaré le 15 nivôse XI (05/01/1803) Basse Terre par le père accompagné de Marie Louise Lesueur épouse de Pierre Capdeville, négociant, et de Sophie Lesueur, tantes maternelles de l'enfant

+ 16/04/1881 Apt (Vaucluse, 84), dans sa maison d'habitation rue de l'Amphithéâtre

ax 11/03/1822 Aix en Provence <sup>29</sup>, François Joseph Prosper Madeleine Ange **LE BLANC de CASTILLON**, conseiller à la cour royale d'Aix en Provence, fils de + Jean Baptiste Prosper Claude François, procureur général au parlement de Provence (+ 06/02/1795 Aix en Provence), et Joséphine Catherine Léocadie d'ASTIER de ROQUEFORT, domicilié avec sa mère sur le Cours n° 21  
o 08/04/1780 Aix en Provence

+ 01/05/1828 Aix en Provence (13), sur le cours n° 21 ; 48 ans, natif d'Aix, conseiller à la cour royale d'Aix

bx 17/01/1831 Aix en Provence <sup>30</sup>, Antoine Gaston Christian **PARAT de CLACY**, vicomte de Laon, domicilié de droit à Paris et de fait à Aix, fils de + Antoine François de Paule, vidame de Clacy, chevalier, vicomte de Laon, mort dans le trajet qu'il fit en revenant d'un voyage de la Trinité Espagnole (acte de notoriété Me Astorg, Saint Pierre de la Martinique, 13/02/1802) et + Elisabeth Pauline DU PUY DES ISLETS (+ 09/08/1809 Paris)

o 19/04/1795 Erlung en Franconie <sup>31</sup>

+ 10/02/1880 Laniscourt (Aisne, 02), 84 ans, ancien capitaine commandant au IXe cuirassiers ; épouse alors domiciliée à Apt (Vaucluse) <sup>32</sup>

---

<sup>27</sup> GHC p. 37 in Députés à la Constituante : NADAL de SAINTRAC ; et p. 67 NADAL de SAINTRAC et ses enfants.

<sup>28</sup> Le mariage NADAL de SAINTRAC x FONTANNE DELILLE a été célébré à Fort de France le 03/11/1801 mais nous n'avons pas trouvé le baptême de leur fille dans cette paroisse, pas plus qu'au Fort Saint Pierre où était la famille paternelle.

<sup>29</sup> Elle est alors domiciliée avec son père rue de l'Opéra n° 26 ; son père et elle sont appelés seulement, et signent, de Bovis.

<sup>30</sup> Elle est alors domiciliée rue des 4 Dauphins. Chacun des époux, dont père et mère sont décédés, déclare ignorer les lieux du décès et dernier domicile de leurs aïeux. Les témoins de l'épouse sont son oncle par alliance Pierre Louis Capdeville, rentier, 68 ans, et son cousin germain Pierre Charles Capdeville, avocat en la Cour, domiciliés à Aix.

<sup>31</sup> Mention au mariage ; Erlangen, Allemagne, d'après France Lise Minet sur Geneanet.

<sup>32</sup> France Lise Minet sur Geneanet.

**1.4.3 Louis Clément Étienne de BOVIS BEAUVOISIN  
x 1826 Louise Rose Joseph NADAL de SAINTRAC**

Louis Étienne se retrouvait seul fils à la Guadeloupe. Selon l'usage des îles c'est sans doute lui qui reprit les habitations de la famille, vendant peut-être certaines d'entre elles pour couvrir les frais d'indemnisation et la dot de ses trois sœurs.

En 1882, quand le Crédit foncier colonial (CFC) procéda à la vente de l'habitation Le Marquisat à Capesterre, il est écrit que Louise Rose Joseph Nadal de Saintrac épouse de Louis Étienne de Bovis était ancienne propriétaire de l'habitation, qui passa ensuite à des maisons de commerce puis fut reprise par son fils Louis Clément. Suivant le sort général, celui-ci avait dû emprunter au CFC, sans parvenir à rembourser et le CFC l'expropria de l'habitation, vendue sur folle enchère ; en 1872 Louis Clément demandait, sans l'obtenir, le dégrèvement des 7 701 francs qui lui étaient réclamés pour les frais de l'adjudication.

1 Louis Clément Marie Joseph de BOVIS

conducteur puis ingénieur des Ponts et Chaussées à la Guadeloupe <sup>33</sup> ; domicilié au Port Louis en 1858

o 25 d 30/04/1829 Basse Terre ; né sur l'habitation de M. Beaupein de Beauvallon, banlieue de Basse Terre ; déclaré par le père, habitant propriétaire à Capesterre, accompagné de ses cousins, habitants propriétaires, Jean Jacques Brun Beaupein, 43 ans, et Jean Jacques Monrose Beaupein Bonvallon, 47 ans,  
+ 25/02/1882 Grand Bourg de Marie Galante <sup>34</sup>

x 01/07/1858 Pointe à Pitre, Marie Louise Virginie JOUBERT, fille de Jean Adolphe (JOUBERT de VILLEMAREST), ancien négociant, secrétaire en chef de la mairie de Pointe à Pitre, et Henriette Julienne Elmire dite Emma de VÉSINNE LARUE

o 18/09/1835 Pointe à Pitre <sup>35</sup>

+ 1893/ (alors à Chatou, Yvelines, 78) <sup>36</sup>

2 Élisabeth Sophie de BOVIS

o 15 d 20/09/1830 Basse Terre, au domicile paternel, rue du Champ d'Arbaud ; père accompagné de Louis Étienne Toussaint Léon de Lacaze, 40 ans, cousin de l'enfant, et Louis Routier, 44 ans ; oncle par alliance, tous deux habitants propriétaires

Cm 07/07/1855 Me Frédéric Alfred Eggimann

x 09/07/1855 Basse Terre, Charles Henry Alfred JOUBERT, écrivain de la marine, frère de Virginie

commissaire de la marine 1870, chevalier de la Légion d'honneur 03/08/1867, officier 13/02/1872 <sup>37</sup>

o 10 d 19/06/1831 Pointe à Pitre

+ 23/08/1885 <sup>38</sup>

---

<sup>33</sup> Voir « Le service des Ponts et Chaussées en Guadeloupe au XIXe siècle », Bruno Kissoun, éditions Jator, 2001.

<sup>34</sup> Information de Bruno Kissoun.

<sup>35</sup> Mention au mariage.

<sup>36</sup> Information de Bruno Kissoun.

<sup>37</sup> LH/1377/72, d'où sont tirées les informations le concernant.

<sup>38</sup> Mention sur son dossier de Légion d'honneur ; lieu non précisé.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

3 Antoinette Berthe de BOVIS

o 18 d 22/05/1832 Capesterre, sur l'habitation du père dite Marquisat  
+ 1882/<sup>39</sup>

Cm Me Binet

x 14/11/1850 Capesterre, Jean Marie Agénor **BRUN de BEAUPEIN**

**BEAUVALLON**, domicilié à Basse Terre extra-muros, fils de Jean Jacques  
Baptiste Monrose, chevalier de la Légion d'honneur, habitant propriétaire, et  
Marie Madeleine Saint Prix LESUEUR

habitant sucrier puis secrétaire général de la préfecture de Grenoble, préfet <sup>40</sup>

o 10/03/1826 Basse Terre

+ 1882/

4 Marie de BOVIS

sans alliance

+ 1882/

### **1 Louis Clément Marie Joseph de BOVIS x 1858 Marie Louise Virginie JOUBERT**

1 Esprit Bernard Louis Étienne Marie de BOVIS <sup>41</sup>

capitaine d'infanterie coloniale en 1902 (engagé comme soldat dès 1880) ; retraité  
comme chef de bataillon en 1907, à Rochefort puis, en 1908, à Plaisance (Gers,  
32) ; chevalier de la Légion d'honneur 11/07/1902

o 01 d 08/09/1860 Pointe à Pitre ; parents domiciliés à Basse Terre ; déclaré par le  
père accompagné d'Eugène Joubert, 56 ans, secrétaire en chef de la mairie de  
Pointe à Pitre, aïeul maternel, et Eugène Joubert, 22 ans, commis de négociant,  
oncle maternel, domiciliés tous deux à Pointe à Pitre

+ 18/06/1910 Plaisance (Gers, 32)

x 27/10/1894 <sup>42</sup> Thérèse Pauline Louise Joséphine GRANIER de CASSAGNAC,  
fille de + Pierre Joseph et Anna DUFAU LARRAGOSSE <sup>43</sup>

o 1869

d'où un fils, Jean de BOVIS, mort pour la France à 20 ans en 1927 (sic) <sup>44</sup>

Ainsi prend fin la branche guadeloupéenne de la famille de BOVIS.

[Voir le complément](#)

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

---

<sup>39</sup> Citée dans le faire-part de décès de son frère (idem pour autres mentions de l'année 1882).

<sup>40</sup> Voir « la famille Brun de Beaupein à la Guadeloupe », par Yvain Jouveau du Breuil, La Berrantille 11, 2003.

<sup>41</sup> Les informations sur lui viennent de son dossier de la Légion d'honneur LH 345/24 ; on y trouve ses états de service et donc tous ses déplacements.

<sup>42</sup> Le lieu n'est pas donné dans son dossier de la Légion d'honneur ; probablement à Plaisance du Gers où il était lors domicilié.

<sup>43</sup> Voir Borel d'Hauterive, Dictionnaire de la noblesse, 1906. Pierre Joseph, père de Thérèse Pauline, avait pour frère cadet Bernard Adolphe Granier de Cassagnac, journaliste, député, connu pour ses prises de position politiques, époux de Rosa Brun Beaupein de Beauvallon, d'où postérité.

<sup>44</sup> Geneanet, « Mistingue » qui donne comme source : « arbre de Cécile de Bovis ». Pas de fiche à ce nom sur la base Mémoire des hommes des Morts pour la France